

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 77 (1982)
Heft: 1

Artikel: Patrimoine jurassien : lutte contre les résidences secondaires
Autor: Bodinier, C.-Ph.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-174988>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

heit verkauft wird, schwindet mit der rechtlichen Einschränkung der Baumöglichkeiten erheblich. Gleichzeitig verhindert diese Regelung, dass aufgegebene Kleinbetriebe zwangsläufig auf dem Liegenschaftsmarkt enden; so stehen sie eher anderen Bauernbetrieben zum Zukauf zur Verfügung. Schliesslich schaffen Landwirtschaftszonen klarere Verhältnisse für den örtlichen Anwendungsbereich des bäuerlichen Bodenrechts (LEG, EGG, Art. 218 ff. OR). Sie beeinflussen auch den Bodenmarkt. Dieser ist – von der wirtschaftlichen Bedeutung her – zuallererst ein Baulandmarkt. Bauland wird nun aber

regelmässig zu weitaus höheren Preisen gehandelt als nur landwirtschaftlich nutzbares Land. Der Preisdruck, den eine mögliche Baunutzung ausübt, wirkt sich für die Landwirtschaft unheilvoll aus. Er verdrängt landwirtschaftliche Käufer und Pächter aus dem Wettbewerb um freie Flächen, behindert Bodenverbesserungen und verschlechtert die Ertragslage der Landwirtschaft. Die Landwirtschaftszone vermag nun den grössten Teil dieses Preisdruckes aufzufangen, weil sie dessen wirtschaftliche Wurzeln beseitigt; sie schafft einen Bodenmarkt, der den Bedürfnissen der Landwirtschaft gerecht wird.

Gute Voraussetzungen

Zusammenfassend kann somit gesagt werden, dass die Raumplanung – insbesondere durch die Ausscheidung der Landwirtschaftszonen – die besten Voraussetzungen dafür schafft, dass ein Fortführen bisheriger landwirtschaftlicher Bodennutzung attraktiv bleibt oder gar wieder wird. Nur dies stellt einen wirksamen Schutz für das Bauernhaus dar, und nur auf diesem Weg kann der Jagd aufs Bauernhaus ein dauerhaftes Ende bereitet werden.

*Urs Geissbühler,
Bundesamt für Raumplanung*

nes; elle engendrera un marché immobilier adapté aux besoins de l'agriculture.

En résumé, on peut dire que l'aménagement du territoire, et plus particulièrement ses zones agricoles, crée les meilleures conditions pour que l'exploitation du sol reste ou redeienne intéressante. C'est en même temps la seule protection efficace et durable pour les fermes.

Patrimoine jurassien: lutte contre les résidences secondaires

Au premier abord le Jura, surtout dans sa partie nord, donne encore une impression d'idylle champêtre: belles fermes blanches entre pâtures et forêts de sapins, villages tranquilles; pas de grandes installations touristiques, d'hôtels voyants, et cette absence d'autoroute que les uns reprochent amèrement à Berne, que les autres considèrent comme une chance rare. Mais...

En y regardant de plus près, on constate que les résidences secondaires, dues le plus souvent à des Bâlois en mal d'air pur, champignonnent (rien qu'aux Breuleux, par exemple, on en compte une soixantaine!), enlaidissent, et que d'autre part beaucoup de fermes ne sont plus en exploitation. Cela est dû en grande partie à l'évolution moderne de l'agriculture: la mécanisation va de pair avec l'agrandissement des domaines et l'abandon des bâtisses qui ne répondent plus aux conditions nouvelles. Alors elles ne sont plus que des hangars, au mieux des étables, ou tombent en ruine, ou sont rachetées et rénovées par des citadins.

Corps étranger

Ces métamorphoses, qui comme ailleurs s'opèrent rarement avec le goût et les connaissances architecturales nécessaires, s'accompagnent de phénomènes sociaux généralement fâcheux. Les Bâlois (ou autres Alémaniques) ne se bornent pas à entourer leurs petits domaines de ridicules clôtures et à manquer de courtoisie; ils restent résolument un corps étranger et se comportent comme en pays conquis. Les auberges locales et les boutiques ne profitent même pas de leur présence, car ils apportent leurs provisions pour le week-end.

Depuis quelques années, l'As-

sociation pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien (ASPRUJ), qui a commencé par sauver et transformer en musée régional la dernière ferme jurassienne à toit de bardeaux (aux Geneveys), étend maintenant son activité. Présidée par Mme Jeanne Bueche, architecte à Delémont, et forte de plus de 850 membres, elle a constitué des groupes de travail qui font l'inventaire des maisons rurales à protéger, aussi bien dans le Jura-Nord que dans le Jura-Sud. Elle conseille à titre gracieux les propriétaires qui désirent restaurer leur ferme, combat les erreurs, s'oppose par tous les moyens possibles aux démolitions ou transformations malheureuses. L'Etat lui-même la sollicite souvent – mais sans pouvoir la subventionner comme il le faudrait.

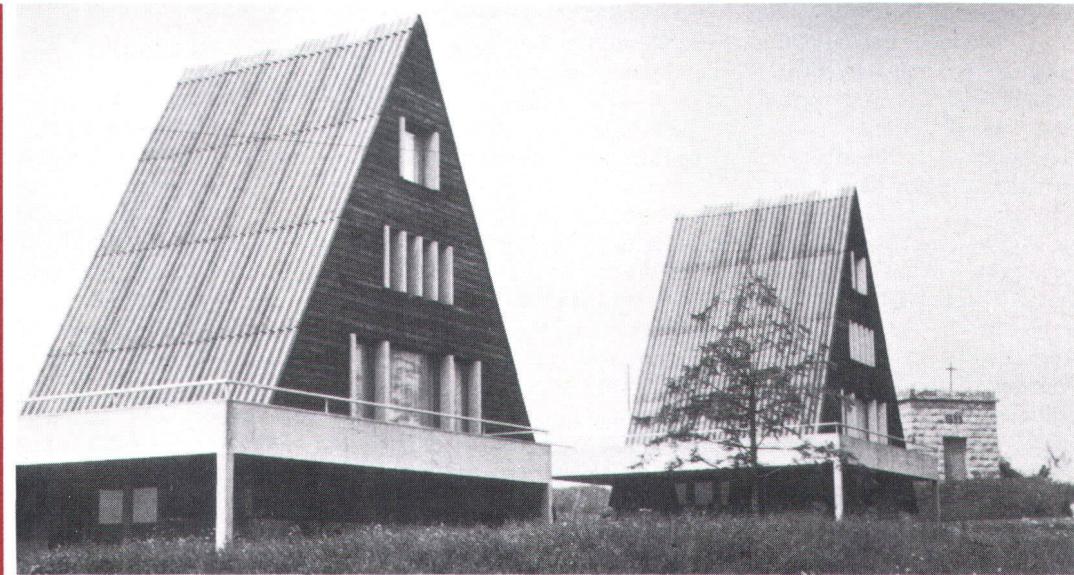
«Terrain miné»

Il lui arrive, pour certaines oppositions, d'allier ses efforts à ceux des Militants francs-montagnards (MFM), mouvement

Jura: zum Gegenangriff geblasen

Unter der Umwandlung landwirtschaftlicher Betriebe in Ferienhäuser leidet auch der Jura. Vor allem Basler lassen sich hier nieder – die sich wie in einem eingenommenen Land aufführen.

Gegen den Verlust an historischer Bausubstanz wehrt sich die Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien (ASPRUJ). Sie ist nicht nur daran, den letzten schindelbedeckten Hof zu retten und in ein Museum zu verwandeln, sondern erarbeitet auch ein Inventar der schüt-



*Ce genre d'horreurs est un des aspects de l'invasion des Franches-Montagnes.
(Photo Bodinier).*

Diese Art von Greueln ist eine der Auswirkungen der fremden Invasion in den Freibergen

né de la résistance au projet de place d'armes militaire, qui a fait ensuite parler de lui en empêchant la vente aux enchères d'une ferme typique aux Embois, et qui maintenant lutte à plus grande échelle contre les résidences secondaires. Comme le dit son président, M. J.-L. Miserez, le terrain de la spéculation, maintenant, est «miné». Une *prise de conscience* a été suscitée chez les paysans, qui résistent mieux à la tentation de l'argent. Sur la base de la nouvelle législation sur la protection

des sites, des succès ont été obtenus en divers procès. Les MFM ne sont pas partisans de la «Transjurane», et s'opposent à un projet Migros de centre touristique près de Saignelégier. A la différence d'autres défenseurs du patrimoine architectural, il leur paraît finalement plus «sain» de raser un bâtiment rural qui a fait son temps, que de le livrer aux fantaisies et à la morgue des résidents de l'extérieur.

proposées à bas prix à des jeunes ménages disposés à les restaurer (sous contrôle) et à les habiter durablement.

C.-Ph. Bodinier

Que dit...?

La section jurassienne LSP nous résume ainsi son opinion: «Du strict point de vue de la protection du patrimoine architectural, ce qui importe est moins le propriétaire que l'édifice, ce que celui-ci devient ou ce qu'on en fait. Il peut arriver que la transformation de fermes en résidences secondaires permette le sauvetage du bâtiment.

Cela étant dit, il faut bien reconnaître que les citadins:

- transforment généralement ces édifices avec tout ce que cela implique de dénaturations, de modifications (les exemples sont nombreux) et vident ainsi les régions rurales de leur caractère;
- font grimper les prix d'achat des immeubles à des niveaux souvent inaccessibles aux autochtones;
- empêchent de ce fait la restauration du patrimoine immobilier à l'usage de ces derniers, et concourent ainsi à la prolifération de constructions modernes qui souvent altèrent les sites.»



Détail d'une façade à La Ferrière. Les meneaux ont été enlevés, aussi les linteaux se sont-ils fendus.

Ausschnitt aus einer Fassade in La Ferrière. Die Fensterpfiler wurden entfernt, wodurch sich die Sturzen spalteten.

zenswerten Bauernhäuser. Zudem berät sie die Besitzer von Höfen bei Restaurierungen unentgeltlich.

Die Bewegung *Militants francs-montagnards* (MFM) kämpft grundsätzlich gegen die Städter-Welle. Sie habe, so ihr Präsident, das spekulationsverdächtige Land «vermint». Im Gegensatz zu Heimatschutz-Organisationen ziehen es die MFM vor, ein altes Bauernhaus abzureißen: Sie wollen es nicht der Phantasie und Arroganz der Städter überlassen.

In Zusammenarbeit mit den Gemeinden wollen die ETH von Zürich und Lausanne auch zur Rettung der bedrohten Höfe beitragen: Studien sollen Lösungswege für die architektonischen, sozialen und finanziellen Probleme bringen.